

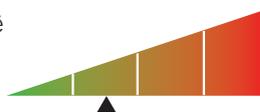


Les foyers sont parfois allongés dans le sens du semis avec des disparitions de plantes et d'autres chétives.

## Reconnaître au champ La mouche grise

Les attaques de mouches grises (*Delia coarctata*) sont difficiles à anticiper à l'exception des cas observés sur des céréales semées après un précédent oignons et surtout betterave. Ce ravageur se rencontre principalement dans les régions betteravières.

Gravité



Fréquence



Le jaunissement du maître brin sectionné par la larve est caractéristique. Il se détache facilement lorsque l'on tire dessus.

## Les symptômes

- Les symptômes apparaissent à la sortie de l'hiver (fin février - début mars).
- Des foyers de végétation chétive allongés sont présents dans le sens du semis.
- Le maître brin est systématiquement attaqué (sauf exception) : il jaunit, premier signe visible, puis le jaune passe du vif au brun selon le développement de la larve. Il se détache facilement lorsque l'on tire dessus.
- Un asticot blanc peut être présent à l'intérieur des gaines (de 1 mm en janvier à 8 mm en mars).
- Le point de pénétration de 1 mm se trouve à la base de la tige, juste au-dessus du plateau de tallage.
- Les attaques de plusieurs talles (dont le maître brin) sont rares.

## Biologie

- La ponte a lieu en août. Les œufs sont déposés de préférence sur un sol sec et meuble peu couvert. Ils subissent une diapause de l'ordre de 6 mois.
- Les éclosions débutent dès la fin décembre, en janvier ou février. Des dégâts de mouche qui se manifestent avant Noël ne peuvent être attribués à cette espèce : il s'agit plutôt d'oscinie ou de mouche des semis.
- La larve pénètre au niveau du plateau de tallage (trou de pénétration) puis remonte dans la tige pour s'attaquer au bourgeon terminal.
- Cette mouche ne présente qu'une seule génération/an.



Les plantes disparaissent avec une attaque systématique de la feuille centrale du maître brin.



Le point de pénétration est de 1 mm. Il se situe à la base de la tige, juste au-dessus du plateau de tallage.



Un asticot blanc peut se trouver à l'intérieur des gaines (de 1 mm en janvier à 8 mm en mars).



## Situations à risques

- Conditions climatiques : les froids prolongés durant l'hiver provoquent une éclosion plus groupée des œufs dès les premiers réchauffements du sol ( $T^{\circ} > 7^{\circ}\text{C}$ ). Dans ces conditions, la céréale est peu développée et résiste moins bien aux attaques.
- En l'absence d'hiver rigoureux, les éclosions sont plus échelonnées et provoquent moins de dégâts.
- Précédents favorables : betterave surtout, puis oignons. La betterave est le précédent le plus favorisant. Il fournit peut être un ombrage aux adultes qui craignent la chaleur susceptible de les inciter à la ponte ou une odeur les attirant.
- Semis tardifs : les plantes sont moins développées au moment de l'attaque.



## Solutions préventives et curatives

### La lutte culturale

- Couvrir le sol à l'interculture limite la ponte.
- Il faut éviter d'enfouir les andains de betterave par paquet. Les observations montrent que les attaques peuvent s'y concentrer.
- Les semis précoces sont préférables : les plantes sont plus vigoureuses à la période de l'attaque.
- Une densité de semis plus élevée avec un précédent betterave permet de compenser les pertes de pieds.
- Rappuyez le sol (tasse avant) : les plantes sont moins attaquées dans les passages de roues où la terre est tassée.

### La lutte chimique

- Traitement de semences : le traitement spécifique est efficace, mais il ne se justifie que dans les situations à risque.
- ➔ Consultez la documentation ARVALIS et le livret protection des cultures traitement de semences, pour connaître la mise à jour des efficacités entre produits.
- Les traitements insecticides en végétation ne sont pas homologués et sont inefficaces.

## Observation des symptômes

